

**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 008, Numéro 020, Janvier-Mars 2025

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 82 006 1696 ; 81 86 19 121; 89 7175 074

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 8, numéro 20

Janvier-Mars 2025

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/VWHF2727>

www.revue-is.org

**PIERRE VACLAV ZIMA ET CLAUDE DUCHET : UNE APPROCHE, DEUX
MODELES DISTINCTS**

Homère KAYEYE MASTOLO

Doctorant en Lettres et Civilisation Française à l'Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa-
RDC

homerekayeyemastolo@gmail.com

RESUME

Cet article a pour objectif de comparer deux modèles sociocritiques, celui de Claude Duchet et de Pierre Vaclav Zima, deux figures centrales du développement de la sociocritique. L'étude de leurs théories respectives permet de mettre en exergue la contribution de chacun à cette grille d'analyse des textes littéraires dont Claude est l'initiateur. La présente réflexion tente de relever les points de convergence et de divergence dans la conception qu'ils se font du lien entre texte et société ainsi que dans la manière d'aborder le texte.

Mots-clés : Pierre V. Zima – Claude Duchet – Approche – sociocritique – modèle.

ABSTRACT

The aim of this article is to compare two sociocritical models, that of Claude Duchet and Pierre Vaclav Zima, two central figures in the development of sociocriticism. The study of their respective theories allows us to highlight the contribution of each to this grid of analysis of literary texts of which Claude Duchet is initiator. The present reflection attempts to identify the points of convergence and divergence in the between texte and society as well as in the way of approaching the text.

Keywords : Pierre V. Zima – Claude Duchet – Approach – Sociocritical – model.

INTRODUCTION

La sociocritique est une approche théorique qui analyse les textes littéraires comme des produits profondément enracinés dans leur contexte de production. Elle s'intéresse à la manière dont les œuvres reflètent les structures sociales, les contestent ou y participent en considérant la littérature non seulement comme un espace esthétique, mais aussi comme un miroir des dynamiques sociales. Et bien qu'elle repose sur le principe d'immanence, elle dépasse cette lecture purement interne des textes par l'interrogation des éléments extérieurs qui éclairent la façon dont l'œuvre s'inscrit dans un réseau idéologique et culturel.

Par ailleurs, si du point de vue terminologique, on parle de sociocritique, cette approche, en réalité, est une et plurielle selon qu'on porte son choix sur la grille développée par Claude Duchet, Pierre Vaclav Zima, Edmond Cros, etc., pour son application dans une œuvre littéraire. De cette approche unique, plusieurs perspectives ou modèles sont donc à retenir. Quant à notre réflexion, elle se limite à deux : celui de Claude Duchet et celui de Pierre Vaclav Zima.

Le choix de Claude Duchet et de Pierre Vaclav Zima se justifie par leur rôle prépondérant dans l'évolution de la sociocritique. Avec sa théorie du dialogisme et de la polyphonie, Pierre Zima met l'accent sur les tensions idéologiques et les voix multiples au sein du texte, tandis que Claude Duchet insiste sur l'analyse des conditions socio-historiques de production et de réception des œuvres littéraires, articulant ainsi texte et contexte de manière plus directe.

Ces deux modèles, bien que distincts en apparence, sont complémentaires et constituent des outils essentiels pour comprendre les interactions complexes entre la littérature et la société (un d'eux est reconnaissable par la spécificité de sa démarche que nous tentons de clarifier afin d'éviter aux jeunes chercheurs la confusion souvent observée dans l'application de l'approche).

I. PRESENTATION DES AUTEURS ET DE L'APPROCHE (PART COMMUNE)

Il est question de présenter la sociocritique comme lecture sociale du texte de Claude Duchet et de Pierre Vaclav Zima.

I. 1. Claude Duchet : la sociocritique comme lecture sociale du texte

Ce point aborde la biographie et le parcours intellectuel de l'auteur, les principes fondamentaux de sa sociocritique, sa démarche scientifique.

I. 1. 1. Biographie et parcours intellectuel

Critique littéraire et théoricien du récit et universitaire français, reconnu pour ses travaux sur l'analyse du discours littéraire et son approche sociocritique, Claude Duchet (1929-2013) est considéré comme l'un des pionniers de la sociocritique, sinon son initiateur. Il a été professeur de littérature moderne et contemporaine à l'Université Paris VIII et a dirigé de nombreuses recherches sur les rapports entre littérature et société.

Sa contribution majeure à l'élaboration du concept de sociocritique réside dans son insistance sur l'analyse du texte littéraire en tant que produit social, influencé par les conditions de production et les structures sociales de son époque. Il a fortement influencé le développement de la sociocritique en France, en liant la littérature à la sociologie et à l'histoire. Il a fait partie de ceux qui ont théorisé la façon dont les textes littéraires portent les marques de leur contexte socio-historique.

Cette conception des œuvres littéraires comme des produits culturels encrés dans leur contexte d'émergence exige, pour leur compréhension, d'analyser les relations complexes entre la littérature et la société. Concrètement, il est question de comprendre comment les dynamiques sociales se reflètent dans les textes, comment les écrivains interagissent avec ces réalités à travers leurs œuvres et comment la littérature peut à son tour agir comme un reflet, une critique des structures et des tensions sociales ou un moyen de les saisir.

On ne peut donc envisager l'analyse des textes littéraires en dehors du contexte socio-historique de ces derniers pour appréhender pleinement les significations sociales, politiques et culturelles qu'ils véhiculent et qui contribuent à une compréhension plus approfondie de la relation entre la littérature et la société.

Dans un article paru dans *Littérature* « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit » (C. DUCHET, 1971 : 31), Claude Duchet définit ce qu'il appelle « la socio-critique » comme une « sémiologie critique de l'idéologie, un déchiffrement du non-dit » qui installe « le logos du social au centre de l'activité critique et non à l'extérieur de celle-ci ».

A l'instar d'Edmond Cros, Claude Duchet reconnaît le « caractère polyphonique du texte littéraire » et met en lumière sa plurivocité. Pour lui, cette

pluralité des voix dans le texte comme dans l’imaginaire social est précisément ce qu’il faut interroger dans une étude sociocritique, à travers une lecture socio-historique du texte. Si d’après Duchet, la sociocritique est une lecture immanente qui vise à « étudier les rapports du monde écrit et de l’homme écrit », c’est parce que le texte littéraire parle de la société de son temps au travers des « structures internes, des contraintes génériques, des réseaux thématiques, des diverses figures et métaphores que le sociocritique doit s’efforcer de repérer » (Ibid.). Il estime que la tâche essentielle de l’exégète doit consister à faire découvrir « la socialité de l’œuvre », c’est-à-dire « l’inscription du social dans l’œuvre ».

Il importe de préciser que la grille de lecture sociocritique de Claude Duchet met l’accent sur « l’esthétique », « le travail de l’écriture », etc. C’est en cela que consiste le regard immanent de la lecture sociocritique selon sa vision. L’entreprise vise la production littéraire, dans son ensemble et se traduit par le repérage et le déchiffrement des indices socio-historiques transcrits par l’auteur. Cette lecture exige que soient pris en compte des éléments internes comme le jeu de codes, la modulation des thèmes, leur actualisation en motifs ou leur disposition en figures (P. POPOVIC, 2011 : 7-38), etc.

Claude Duchet insiste encore sur le fait que les « structures internes du livre » doivent être analysées dans la globalité du texte. Et au cours de cette analyse, le lecteur doit avoir toujours présent à l’esprit l’établissement d’une interrelation entre le roman et le milieu où il apparaît le plus possible. Ce milieu est précisément celui auquel renvoient les structures sociales, entre autres l’Eglise, le système judiciaire, le pouvoir (C. DUCHET, 1979). Bien que la société du roman soit une société fictionnelle, elle renvoie à une « forme de réalité sociale extratextuelle » qu’il appelle « société de référence » (Ibid.).

Il convient de signaler aussi que, pour Claude Duchet, « l’étude du champ romanesque a ceci de spécifique qu’elle donne à lire une écriture de la socialité, qui peut revêtir deux formes : d’une part, la socialité du texte romanesque renvoie au hors-texte, à tout ce qui fait allusion à un contexte socio-historique reconnaissable à la lecture du roman ; d’autre part, la notion de socialité a une dimension autarcique qui confirme l’autonomisation de la société du roman » (Djian KASIMI, 2010 : 32).

Quelle qu’elle puisse être enfin, la sociocritique doit être considérée comme un outil d’interprétation des textes. Claude Duchet, son initiateur, en a non

seulement jeté les bases et indiqué les limites, mais aussi défini les orientations dont pourrait se déduire la démarche de l'approche ainsi qu'on pourrait le lire dans le passage ci-dessous : « [...] l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte sa teneur sociale. L'enjeu c'est ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde. La visée, de montrer que toute création artistique est aussi pratique sociale, et partant, production idéologique. » (Ibid.).

Le travail fondateur de Duchet repose sur l'idée que toute œuvre littéraire est profondément ancrée dans un contexte historique spécifique. Il a cherché à comprendre comment les conditions de production littéraire, les institutions (telles que l'édition), les classes sociales, et les pratiques culturelles de l'époque influencent la création et la réception des textes. Pour Duchet, la sociocritique n'est pas simplement une analyse interne du texte, mais aussi une étude globale de ses relations avec les processus sociaux, historiques et idéologiques.

I. 1. 2. Principes fondamentaux de la sociocritique de Claude Duchet

Duchet a proposé le concept de formations discursives (C. DUCHET, 1975 : 23-47) pour montrer que le texte littéraire n'est pas un produit individuel, mais le résultat de pratiques sociales et culturelles spécifiques. Les formations discursives se réfèrent aux systèmes de pensée en vigueur à un moment donné, qui influencent la manière dont les écrivains créent et conçoivent leurs œuvres. Ainsi, les textes sont façonnés par les institutions (C. DUCHET, 1971 : 63-72), les normes sociales, les attentes des lecteurs et les événements historiques.

L'un des principes fondamentaux de la sociocritique de Duchet est l'analyse du texte en rapport avec le contexte socio-historique et culturelle de ce dernier, principalement les conditions matérielles de sa production ou les idéologies qui imprègnent la société au moment de son écriture. Le texte apparaît dans ce cas comme une réponse à un ensemble de circonstances sociales et culturelles, et c'est dans cette interaction qu'on parvient à saisir son sens le plus profond.

Un autre aspect important de la sociocritique de Duchet, c'est son intérêt pour le lecteur modèle. Pour lui, les textes littéraires sont souvent construits en fonction des attentes et des compétences d'un public particulier. Le concept de lecteur modèle se réfère à l'image du lecteur que l'auteur anticipe ou construit dans son texte. Cette approche permet d'explorer comment les textes cherchent à être interprétés par des publics spécifiques dans un contexte donné et comment ces publics influencent la réception du texte.

I. 1. 3. Démarche de Duchet

Dans sa conception de la sociocritique, Duchet adopte une posture qui intègre à la fois l'étude des conditions de production et celles de réception (C. DUCHET, 1971 : 5-14) des œuvres littéraires. Il examine comment les textes spécifiques sont influencés par des facteurs tels que le marché littéraire, les institutions éditoriales et les attentes du public. De plus, il s'intéresse à la manière dont les textes sont perçus par les lecteurs contemporains et comment ces réceptions varient en fonction du contexte historique et social.

Replacer les textes dans leur contexte historique pour comprendre les dynamiques sociales qu'ils véhiculent apparaît donc une nécessité étant donné que les événements politiques, économiques et culturels influencent les textes de manière directe ou indirecte, et leur analyse doit prendre en compte ces éléments pour révéler comment ils reflètent les forces sociales dominantes ou y résistent.

Duchet a illustré les éléments de sa théorie à travers des analyses des textes classiques de la littérature française, notamment des œuvres d'Emile Zola et d'Honoré de Balzac. Dans ses études sur Zola, il a montré comment les romans de la série des *Rougon – Macquart* représentent les tensions sociales et les transformations économiques de la France du XIX^{ème} siècle.

Zola s'intéresse aux déterminismes sociaux et biologiques, et Duchet analyse comment ces thèmes sont en dialogue avec les discours scientifiques et politiques de l'époque. De même, dans l'œuvre de Balzac, Duchet étudie la manière dont la Comédie Humaine présente une fresque de différentes classes sociales et de changements dans la société française post-révolutionnaire, soulignant la portée sociologique et historique de la littérature balzacienne.

En résumé, l'approche sociocritique de Claude Duchet montre l'importance du contexte historique et social dans l'analyse des textes littéraires. En se concentrant sur les conditions de production et de réception des œuvres, Duchet offre une grille d'analyse qui permet de comprendre la littérature comme un produit social, intrinsèquement lié aux dynamiques de pouvoir et aux formations discursives de son époque.

I. 2. La sociocritique comme interaction entre texte et société de Pierre Vaclav Zima

Comme dans le point précédent, il est question d'analyser la biographie et le parcours intellectuel de l'auteur, les principes fondamentaux de sa sociocritique, sa démarche scientifique.

I. 2. 1. Biographie

Sociologue, philosophe et théoricien littéraire. Professeur émérite à l'Université de Klagenfurt en Autriche, il est reconnu pour ses travaux sur la sociocritique, la théorie du discours et l'interdisciplinarité dans les sciences humaines. Pierre Vaclav Zima (né en 1937 à Prague en République tchèque) est formé dans le cadre de l'école européenne de critique littéraire.

Son parcours académique est marqué par son ancrage dans les études comparatives et son engagement dans une critique sociale de la littérature influencée par les courants structuralistes et post-structuralistes. Il a enseigné dans plusieurs universités européennes et a beaucoup publié sur des sujets liés à la théorie littéraire et la sociocritique.

Pierre Zima contribue au développement de la sociocritique en mettant l'accent sur l'interaction entre la littérature et la société tout en intégrant des outils d'analyse empruntés à la sociologie.

Pour lui, la sociocritique est une approche qui étudie les textes littéraires en tant que produits culturels ancrés dans leur contexte socio-historique. Ainsi met-il l'accent sur l'analyse des relations entre la littérature et la société, en explorant la manière dont les textes littéraires reflètent, critiquent les réalités sociales, politiques et culturelles de leur époque ou interagissent avec elles.

Il propose alors une approche interdisciplinaire qui intègre des concepts sociologiques pour analyser les mécanismes de production et de réception des textes littéraires. Il s'intéresse aux dynamiques de création des œuvres, aux interactions entre les écrivains et leur environnement social, ainsi qu'à la manière dont les lecteurs perçoivent et interprètent ces textes dans leur contexte socio-historique spécifique.

D'après lui, la sociocritique offre une vision de la littérature comme reflet, critique ou médiatrice des réalités sociales et culturelles, et elle cherche à

comprendre comment les textes littéraires participent à la construction du sens, de l'identité et des représentations sociales dans une société donnée.

Si Zima est compté parmi les théoriciens qui ont consacré des recherches à la sociocritique, à ce concept, il préfère cependant celui de « sociologie du texte », qu'il distingue également de la « sociologie de la littérature ou de l'art ». Les visions de cette nouvelle voie qu'il développe et le type de regard qu'il porte sur la littérature s'érigent en même temps en critique de plusieurs approches sociologiques existantes.

Quant au choix du concept qu'il emploie aussi bien dans *Pour une sociologie du texte littéraire* (P.-V. Zima, 1978) que dans *Manuel de sociocritique* (P.-V. Zima, 1985) et d'autres publications, deux raisons complémentaires le justifient, à savoir : « Il s'agit de relier la littérature à la société par le biais de la langue au lieu de parler de "thématique", de "contenus", de la "vision du monde" ou de "l'idéologie" de l'auteur. Cette mise en rapport de la littérature et de la société au niveau linguistique est un vieux projet formaliste : " La vie sociale entre en corrélation avec la littérature avant tout par son aspect verbal", constate Tynianov dans son célèbre article sur 'L'Évolution littéraire', [...] Enfin, il s'agit de répondre – dans un contexte sociologique ou socio-sémiotique – à la question de toujours : " Qu'est-ce que la littérature ?" (P.-V. ZIMA, 2009 : 27-46) ; Mais, il s'agit aussi – et c'est ce qui relie la sociologie du texte à la sémiotique structurale – de dépasser le domaine littéraire vers une théorie sociologique des textes idéologiques, théoriques et autres.

A ce niveau, la sociologie du texte se transforme en une critique du discours idéologique et une épistémologie sociale qui s'interrogent sur le discours théorique. Parallèlement à la question " Qu'est-ce que la littérature ?", elle se pose la question : " Qu'est-ce que la théorie ?" » (P.-V. ZIMA, 2009 : 27-46).

La sociologie du texte de Zima se préoccupe avant tout du rapport entre l'œuvre et la société plutôt que de la vision du monde, de l'idéologie, etc., une perspective qui n'écarte pas pourtant la possibilité des recherches sur les théories sociologiques des textes idéologiques, théoriques, etc.

La spécificité de la sociologie du texte qu'il se refuse à confondre avec d'autres théories, apparaît nettement dans ce passage où il se montre aussi radical qu'Edmond Cros et insiste sur « les systèmes verbaux » qui en constituent le

fondement et sur lesquels elle repose essentiellement : « Par cette définition textuelle ou verbale de son domaine, elle se distingue radicalement de toutes les sociologies et sémiotiques qui s'orientent vers l'art et la littérature en tant que forme artistique qui interagit avec le film, la peinture, la photographie ou la musique. En refusant d'être une sociologie de l'art en général, la sociologie du texte accepte une limitation, voire un appauvrissement pour gagner un avantage méthodologique non négligeable. En évitant de parler de systèmes de signes hétérogènes (comme la littérature, la peinture et la musique), elle peut se concentrer sur les systèmes verbaux : sur les discours littéraires, idéologiques et théoriques – et sur leurs interactions dans les domaines lexical, sémantique et syntaxique (narratif). » (Ibid.).

Il paraît évident que Pierre Zima s'intéresse à « l'impact du social sur le langage » et ce dernier porte les marques de la crise sociale telle que peinte par le romancier. Dans la suite de son commentaire, Zima donne les précisions suivantes : « Dans cette présentation, qui a pour objet toute la sociologie du texte, je voudrais [...] commencer par quelques considérations terminologiques valables pour tous les domaines mentionnés, ici, pour la littérature, l'idéologie, la théorie, etc. Il s'agit donc de comprendre ces trois domaines (et bien d'autres) comme des pratiques à la fois discursives et sociales, notamment : la situation socio-linguistique ; le sociolecte ; l'intertextualité ; le sujet, etc. » (Ibid.).

Zima manifeste un intérêt particulier pour la sociocritique en tant qu'outil permettant de décrypter les rapports de pouvoir et les idéologies au sein des textes littéraires. Pour lui, la littérature ne peut être dissociée de son environnement social, car elle participe activement aux débats et aux transformations idéologiques de son époque. Son approche intègre les dimensions sociopolitiques des œuvres, en se concentrant sur les tensions qui y sont présentes.

I. 2. 2. Principes fondamentaux de la sociocritique de Zima

Zima considère les textes littéraires comme des lieux d'expression des idéologies sociales. Loin donc de constituer un artefact isolé, le texte littéraire est en interaction constante avec les idées dominantes de la société et à travers l'analyse des textes, Zima cherche à révéler comment ces derniers reflètent, reproduisent ou contestent les structures sociales et les idéologies de leur époque.

Pour lui, la littérature est un champ où se manifestent des contradictions sociales (P.-V. ZIMA, 1978 : 245-260). Les textes littéraires peuvent à la fois

renforcer et contester les normes et les valeurs idéologiques dominantes. Les écrivains à travers leurs œuvres, peuvent exposer des tensions sociales et idéologiques, ce qui permet une réflexion sur les dynamiques de pouvoir en place.

Inspiré par les travaux de Mikhaïl Bakhtine, Zima adopte le concept de dialogisme pour analyser la manière dont les textes sont traversés par des voix et des discours multiples et souvent contradictoires. Dans un texte littéraire, il y a un dialogue constant entre différentes voix sociales, qu'elles soient celles des institutions dominantes ou celles des groupes marginalisés. Ce dialogisme révèle la polyphonie du texte (P.-V. ZIMA, 1985 : 46-55), une multitude de perspectives sociales qui interagissent au sein même du discours littéraire.

1. 2. 3. Démarche de Pierre Vaclav Zima

Zima accorde une grande importance à l'intertextualité, c'est-à-dire aux relations qu'entretiennent les textes littéraires entre eux, ainsi qu'avec d'autres discours sociaux et culturels. Pour lui, chaque texte est influencé par d'autres textes et par les systèmes de pensée de son temps. L'intertextualité permet de révéler les contradictions internes au reflet de contradictions sociales (P.-V. ZIMA, 1978 : 245-260) plus larges.

Zima utilise la notion de polyphonie pour montrer comment un texte littéraire peut être traversé par des voix divergentes, issues de différents groupes sociaux. L'analyse de la polyphonie textuelle permet de mettre en lumière les conflits entre les discours dominants (représentant souvent les institutions politiques et culturelles) et les discours subalternes (souvent ceux des groupes marginalisés ou en résistance). Ces conflits sont essentiels pour comprendre la manière dont les textes littéraires reflètent les dynamiques sociales et y participent.

La sociocritique, telle définie par Pierre Vaclav Zima, explore les interactions entre le texte littéraire et son contexte social, en mettant en lumière les tensions, contradictions et conflits sociaux qui s'y manifestent. Dans cette approche, la forme littéraire, notamment la langue, joue un rôle central en tant que médiatrice et révélatrice de ces conflits. Voici quelques points essentiels concernant ce rôle :

a. La langue comme reflet des conflits sociaux

La langue littéraire n'est jamais neutre : elle porte les marques des tensions idéologiques, économiques et culturelles d'une époque. Les choix linguistiques (registre, vocabulaire, syntaxe, figures de style) traduisent les oppositions sociales

ou les contradictions propres à une société donnée. Par exemple, un mélange de registre (populaire, soutenu) peut signaler des tensions de classe ou des dynamiques de pouvoir.

b. La polyphonie et l'hétérogénéité discursive

Zima s'inspire de Mikhaïl Bakhtine pour analyser les textes comme des espaces où dialoguent plusieurs voix (polyphonie). Ces voix représentent souvent des idéologies concurrentes, visions du monde divergentes, etc. L'hétérogénéité discursive (coexistence de styles ou de registres différents) est un moyen pour la forme textuelle de mettre en scène les conflits internes ou externes.

c. Le conflit entre formes anciennes et modernes

La forme littéraire témoigne souvent d'un affrontement entre tradition et modernité. Les genres littéraires, les structures narratives ou poétiques peuvent être réinventés pour critiquer ou refléter les tensions sociales et historiques.

d. L'ironie et la subversion formelle

Les jeux sur la langue (ironie, parodie, intertextualité) sont utilisés pour déstabiliser les discours dominants. Ces procédés mettent en lumière des conflits idéologiques ou culturels sous-jacents.

e. Le rôle du lecteur dans la réception des conflits

La sociocritique insiste sur le fait que la forme sollicite activement le lecteur. En interprétant les conflits inscrits dans le texte, le lecteur participe à leur actualisation et à leur compréhension critique. Par exemple, dans un roman réaliste, le contraste entre un langage bourgeois et un langage populaire peut souligner des inégalités sociales. Dans un texte moderniste ou postmoderniste, la fragmentation narrative ou syntaxique peut refléter les crises identitaires ou les bouleversements sociaux de l'époque.

Donc, pour Zima, la forme, et en particulier la langue, est un espace où les conflits sociaux, culturels et idéologiques sont à la fois reflétés et reconfigurés. Elle ne se contente pas de décrire ces conflits : elle les met en scène, les amplifie ou les subvertit, offrant ainsi au texte littéraire une dimension critique et dialogique essentielle.

Parmi les œuvres analysées par Zima, celles de Gustave Flaubert et de Fodor Dostoïevski occupant une place importante. Le cas de *Madame Bovary*, où il

examine comment Flaubert révèle les contradictions idéologiques (P.-V. ZIMA, 1985 : 46-55) de la bourgeoisie française du XIX^{ème} siècle, en mettant en scène des personnages pris dans un conflit entre les aspirations individuelles et les normes sociales.

Chez Dostoïevski, Zima met en lumière la polyphonie des voix sociales et idéologiques (P.-V. ZIMA, 1978 : 89-101), notamment dans les œuvres comme *Les Démons* (...) ou *Les Frères Karamazov* (...), où les personnages incarnent des idéologies conflictuelles au sein de la société russe de l'époque.

En résumé, ce développement sur Zima montre comment il articule la sociocritique autour d'une analyse du texte littéraire en tant que reflet et lieu de conflit des idéologies sociales. Ses concepts, tels que le dialogisme et la polyphonie, permettent une lecture fine des tensions idéologiques à l'œuvre dans la littérature.

II. COMPARAISON DES DEUX MODELES DE SOCIOCRIQUE

En guise de comparaison de deux modèles de sociopolitique de deux modèles sus-évoqués, il s'agit concrètement de dégager les points de convergence et de divergence ainsi que les implications pour l'analyse littéraire.

II. 1. Convergences

Duchet et Zima s'accordent sur le fait que les textes littéraires sont profondément influencés par les idéologies sociales de leur époque. Tous deux sont donc moins favorables à l'idée de neutralité de la littérature qui, d'après eux, reflète, interroge, voire conteste les structures idéologiques dominantes. Ainsi, l'analyse littéraire doit-elle tenir compte des forces sociales et idéologiques qui façonnent les œuvres.

Duchet et Zima perçoivent également les textes littéraires comme des lieux de tensions et de contradictions sociales. Que ce soit à travers la polyphonie (Zima) ou les formations discursives (Duchet), les deux critiques reconnaissent que la littérature est un espace où se rencontrent et s'affrontent des voix sociales contradictoires, souvent liées aux conflits de classes, de genres ou de cultures.

Les deux modèles empruntent des outils à plusieurs disciplines. Ils croisent sociologie, histoire, sémiologie et analyse littéraire pour offrir une lecture globale et complexe des textes.

Leur approche pluridisciplinaire permet de dépasser les frontières strictes de la critique littéraire traditionnelle, en intégrant les dynamiques sociales et historiques dans l'analyse des œuvres.

II. 2. Divergences

Claude Duchet insiste davantage sur l'analyse des conditions de production et de réception des textes littéraires. Il accorde une grande importance au contexte socio-historique et à l'influence des institutions culturelles et économiques sur la création et la diffusion des œuvres. Duchet s'intéresse particulièrement aux formations discursives et à la manière dont les textes sont façonnés par les pratiques sociales et les idéologies de leur époque. Son approche inclut aussi une analyse des publics et des lectures anticipées par les auteurs.

Pierre Vaclav Zima privilégie une analyse centrée sur les voix plurielles et contradictoires qui traversent les textes littéraires. Il s'appuie sur le dialogisme et la polyphonie, concepts empruntés à Mikhaïl Bakhtine, pour montrer comment les textes sont des lieux d'interaction entre différentes idéologies sociales. Son approche met également l'accent sur l'intertextualité, (la manière dont chaque texte dialogue avec d'autres œuvres et discours de son époque), ainsi que sur les conflits idéologiques internes qui animent les textes.

II. 3. Implications pour l'analyse littéraire

L'approche de Pierre Vaclav Zima est particulièrement utile pour révéler les conflits sociaux et idéologiques internes aux textes. En se concentrant sur les contradictions et la polyphonie, Zima permet de mettre en lumière les tensions entre différentes voix sociales au sein du texte lui-même. Cette méthode est particulièrement pertinente pour l'analyse de textes qui mettent en scène des dialogues entre des idéologies opposées ou qui interrogent directement les rapports de pouvoir au sein de la société.

L'approche de Claude Duchet, quant à elle, met en avant l'articulation entre le texte et son contexte socio-historique. Elle permet ainsi de comprendre comment les œuvres littéraires sont influencées par leur environnement social et les institutions qui régissent leur production. Sa méthode est précieuse pour situer les textes dans un cadre historique précis et pour analyser comment les dynamiques sociales d'une époque donnée influencent des œuvres.

Ensemble, les approches de Zima et de Duchet apportent des outils essentiels pour l'analyse des œuvres littéraires, qu'elles soient classiques ou modernes.

La méthode de Zima, avec son accent sur le conflit idéologique interne, est particulièrement utile pour analyser des œuvres qui explorent les contradictions sociales, tandis que celle de Duchet, avec son ancrage dans les contextes socio-historiques, permet de mieux comprendre comment les textes reflètent les transformations historiques et interagissent avec elles.

L'application de ces deux perspectives enrichit l'interprétation des textes en offrant une lecture à la fois interne (au niveau des structures textuelles) et externe (dans son rapport avec la société).

Tableau comparatif entre Pierre Vaclav Zima et Claude Duchet

Éléments de comparaison	Claude Duchet	Pierre Vaclav Zima
1. Conception de la Littérature	Duchet considère la littérature comme un produit social et historique, influencé par les conditions socio-historiques de sa production et de sa réception.	Zima voit la littérature comme un discours social et idéologique. Il met l'accent sur la dialectique entre le texte et le contexte social, culturel et historique.
2. Conception de l'œuvre Littéraire	Pour Duchet, l'œuvre littéraire est un objet où se manifeste les tensions sociales. Il privilégie une lecture sociocritique des textes.	L'œuvre est un système de signes en interaction avec les contextes idéologiques et sociaux. Elle doit être analysée pour comprendre ces relations.
3. Principes fondamentaux	Duchet fonde sa méthode sur la sociocritique, une analyse centrée sur les rapports entre texte et contexte socio-historique.	Zima intègre la sociologie, la sémiotique et l'idéologie dans son analyse des textes littéraires. Il adopte une perspective interdisciplinaire.

4. Démarche pour l'analyse des textes littéraires	Duchet utilise une démarche sociocritique, étudiant les traces et marques sociales dans le texte, ainsi que la relation entre l'auteur, le texte et le public.	Zima propose une analyse dialectique, mettant en avant les contradictions internes du texte par rapport à son contexte social. Il s'intéresse à l'idéologie sous-jacente dans les textes.
Bref, Zima adopte une approche plus interdisciplinaire en intégrant des éléments idéologiques et sémiotiques dans l'analyse littéraire, tandis que Duchet se concentre davantage sur une approche sociocritique, explorant les dimensions sociales et historiques qui façonnent le texte littéraire.		

Source : Conception de l'auteur.

CONCLUSION

Pierre Vaclav Zima et Claude Duchet partagent un intérêt commun pour l'analyse des idéologies sociales dans les textes littéraires et considèrent tous deux les œuvres comme des lieux où s'expriment des tensions discursives et sociales. Cependant, leurs démarches diffèrent dans leur mise en œuvre :

Zima se concentre principalement sur l'interaction polyphonique et les contradictions internes au texte, utilisant des concepts comme le dialogisme et l'intertextualité pour analyser les voix sociales plurielles dans la littérature.

Duchet, quant à lui, privilégie une approche contextuelle, mettant en relation le texte avec ses conditions socio-historiques de production et de réception, et accordant une grande importance aux institutions et pratiques sociales de l'époque de l'auteur.

Les travaux de Zima et Duchet ont contribué de manière significative à l'évolution de la sociocritique en tant que discipline. Zima a enrichi la sociocritique par son approche dialogique, permettant de voir les textes comme des espaces de dialogue et de confrontation idéologiques, où les contradictions sociales sont mises en scène. Duchet a offert une méthode d'analyse plus contextualisée (C. Duchet, 1979 : 43-55), permettant de comprendre les textes littéraires à travers leur ancrage historique, en soulignant l'importance des conditions de production et de réception des œuvres.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Barthes, R. (1968), « L'effet de réel. », dans *Communications*, 11, Paris, Seuil, pp.84-89.
- Duchet, C. (1971), *Le roman et l'histoire : matérialisme historique et critique littéraire*, Paris, Maspero.
- Duchet, C. (1971), « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit », dans *Littérature*, pp.5-14.
- Duchet, C. (1975), *Sociocritique et idéologies*, Paris, Minuit.
- Duchet, C. (1979), « Texte et société : les bases de la sociocritique. », dans *Langages*, 12.
- Duchet, C. (1984), *Textes, formes, sociétés*, Paris, Didier Erudition.
- Kasimi Djian (2010), "Sociocritique au pluriel", dans *Sociocriticism*, Vol. XXV, 1 & 2, p.30.
- Robin, R. (1992), *Dialogisme et sociocritique ; Pierre V. Zima et la théorie du texte social*, Paris, Seuil.
- Popovic, P. (2011), « La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir », dans *Pratiques*, n° 151-152, pp.7-38.
- Zima, P.-V. (1978), « Intertextualité et polyphonie dans le roman réaliste. », dans *Poétique*, Paris, Seuil.
- Zima, P.-V. (1978), *Le discours social : La négativité, la connaissance et la société*, Paris, PUF.
- Zima, P.-V. (1985), *Manuel de sociocritique*, Paris, PUF.
- Zima, P.-V. (1989), *La sociologie du texte littéraire : Une théorie de la lecture*, Paris, PUF.
- Zima, P.-V. (2009), La sociologie du texte comme théorie de la littérature : première publication, dans *Texte, revue de critique et théorie*, n° 45/46, pp.27-45.